

Pour parler des hommes aux femmes

— Sharon Read Veach
Mountain View, Californie (USA)

Voici quelques notes à propos de la réunion sur "Les femmes écoutant les hommes" que Chris Austill (Personne de Référence pour la Libération des Hommes) a dirigé en Californie du Nord en Octobre.

Chris a dit que la libération des hommes et celle des femmes impliquaient toutes deux la libération de l'autre moitié de l'humanité. Cependant, puisque le travail des hommes avec les hommes est très incomplet, la plupart des hommes ne sont pas encore à même de prendre en charge la libération des femmes. (Aux femmes, il a dit : « Vous pensez que *vous* avez peur des hommes ! »). Cette réunion était donc dirigée vers les femmes, puisque leur libération est en meilleure voie pour prendre en charge l'écoute de l'autre moitié de l'humanité (les hommes).

Les bébés mâles naissent heureux et charmants, avec une gamme complète de sentiments et de pensées. Puis soudain : la circoncision. Pour beaucoup d'hommes, la circoncision est le premier incident qui associe le sexe, les drogues et la violence.

Quand les bébés garçons grandissent, il leur est de moins en moins permis de montrer leurs émotions. Les émotions des garçons rendent souvent les adultes nerveux. Les garçons apprennent donc très tôt que s'ils stoppent leurs émotions les adultes seront plus satisfaits et détendus envers eux.

A l'école, l'accès aux émotions est complètement fermé. Les jeunes garçons sont maltraités lorsqu'ils montrent que leurs parents leur manquent. Ils sont ridiculisés ou isolés. La définition de ce qu'est une virilité appropriée se rétrécit de plus en plus.

D'autre part, les jeunes garçons sont encouragés à jouer durement ensemble. Ils sont admirés pour leurs aventures, pour leurs qualités de bons partenaires. (Bien sûr, s'ils sont blessés physiquement ils ne sont pas supposés s'en rendre compte).

A l'école élémentaire, de manière quasi-universelle, il existe une violence des garçons envers les garçons. Elle n'est pas interrompue (« les garçons seront toujours des garçons ») et les garçons se rendent à l'école dans la terreur d'avoir à affronter la dernière manière à la mode de se faire accuser de "non-virilité". Les garçons sont aussi conditionnés pour se renforcer les uns les autres dans leur séparation vis à vis des filles. Les garçons et les filles sont amenés à vivre des vies séparées. Les garçons reçoivent le message que les filles sont moins qu'humaines, stupides, folles. L'école est un terrain d'entraînement pour le sexisme, qui est renforcé à la maison et dans la société en général.

Puis soudain, cela s'inverse. Les mecs ne sont pas censés être intimes avec des mecs. Ils sont censés s'intéresser aux filles, dont ils ne savent rien. Et ils sont censés s'y intéresser d'une manière particulière — sexuellement. Toutes les attentes d'intimité et de contact humain se focalisent sur les relations sexuelles avec les filles. Si le mec ne cherche pas ça, ce n'est pas un vrai mec.

Une des raisons qui fait que le sport est si populaire auprès des hommes, c'est qu'il représente un moyen acceptable d'avoir une certaine intimité avec d'autres hommes. Les hommes peuvent se bousculer durement dans la pratique des sports — être en contact ferme, intime avec d'autres hommes.

D'autres points que Chris a soulevés :

- 1) Les hommes ne comprennent pas le sexisme. Ils sont dans la confusion. Il est bon qu'une femme exige que les hommes présents dans sa vie la traitent bien.

- 2) Les hommes ne peuvent pas travailler d'abord sur le sexisme. Le sexisme a été installé *après* l'isolement. La première chose sur laquelle travailler est l'intimité.
- 3) Les groupes de libération des hommes en dehors de la Co-écoute ont tendance à être basés sur la détresse et sur de mauvais programmes, comme de construire l'intimité entre hommes sur la haine des femmes.
- 4) Pour qu'une femme puisse bien écouter un homme, il faut qu'elle l'*aime*. Les hommes ont intériorisé l'idée qu'ils étaient détestés des hommes et des femmes. Les femmes ne peuvent pas attendre de voir qu'un homme est humain parce qu'il se décharge. Elles ne peuvent pas exiger la décharge comme preuve de son humanité avant de l'aimer.
- 5) Quand un homme commence à décharger, les femmes ne doivent pas penser « Oh la la » et arrêter de donner de l'attention. Les hommes ont été abandonnés quand ils se déchargeaient – il est important de rester avec eux.
- 6) Les hommes perçoivent souvent la Co-écoute comme un travail. Quand on les félicite pour leur décharge, alors ils se sentent comme il faut; ils ont fait leur travail. Plutôt que sur la décharge, l'accent devrait être mis sur le contact et sur l'amour pour l'homme.
- 7) Pour atteindre la véritable rage, la plupart des hommes vont avoir à pleurer. Les cris bruyants sont souvent un signe que l'homme cherche un moyen de se rendre compte qu'il a des émotions, puisque la colère est une émotion que les hommes sont autorisés à ressentir et à montrer. Mais les cris ne constituent pas la décharge de la rage.

Paru dans *Present Time* N°111 (Avril 98)
Traduit par Brigitte Guimbal